

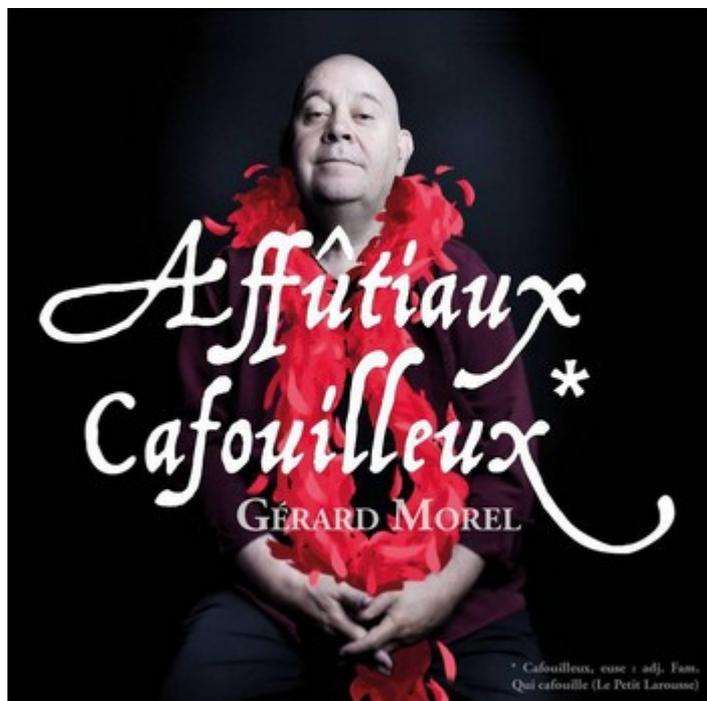
# L'affûté Gérard Morel sort son cinquième album



Morel et Morel, le préfacé et le préfacier (photo Anne-Marie Panigada)

Sans être le canal officiel de « Gégé » Morel, convenons qu'à *NosEnchanteurs* celui-ci est un de nos artistes fétiches et que suivre son actualité ne nous est pas désagréable. Surtout quand, de temps à autre, il nous sort une telle galette, qui plus est affublée d'un tel titre, lui sur la pochette en presque bonze du Tibet, d'Haïti ou de je ne sais où. D'autant que, tout affairé à la scène où il multiplie les initiatives de bon goût, il a peu de temps à concevoir des disques ; ça faisait même plus de six ans qu'il n'y avait songé. *Affûtiaux cafouilleux* est le titre de celui-ci (on se dit qu'il doit rivaliser avec Rémo Gary pour explorer les vieux discos à la recherche de formules qui nous chatouillent l'oreille et plus encore, mais à lire les autres titres on se dit aussi qu'il ne s'est pas fait plus que ça de lumbagos du ciboulot : *Je t'aime très beaucoup, Toujours jamais contente, Petite chanson à la con...*). Le titre ne faisant pas le moine,

Gérard Morel laisse sa plume divaguer dans une poésie sensible qui, sans nul soutien, nous prend à la gorge : « *Cette gorge sculptée taillée / En diamant d'émeraude / M'accueille à gorge déployée / M'héberge à gorge chaude* ». Mieux encore que les Gorges d'Ardèche, sa patrie, Morel décèle et recèle les beautés souvent insoupçonnées de celles qu'il aime à tirer d'aile et à la pelle, en entier, de la tête aux pieds, « *plein chariot / tripes et boyaux / et bouche à bouche et côte à côte* » : Morel est conforme à son physique, c'est un ogre de l'amour qui, l'eussiez-vous cru, (vous) avale tout cru. Vous mange ou vous lèche, c'est pareil, miaulant à la tendresse comme le ferait son collègue Brassens, lui avec sa Margot : « *Et le chat se coucha / Sous l'édredon de Nathalie...* » Morel, c'est de l'amoureux et du finement coquin, tout en douceur comme on aimerait se faire caresser, une main à l'endroit, une main à l'envers. On a même l'impression que rarement Morel n'a été aussi amoureux, qui jamais ne quitte *La prunelle de ses yeux*. Jamais non plus ne s'éloigne d'une chanson qui, sous tous les aspects qu'on lui connaît, est d'une constante exigence, ne négocie pas les mots pour dire le dit, voire le vit qu'il suggère chaque fois qu'il le peut.



Tel est Morel, dans son amour de l'amour. Son goût de la gastronomie (là c'est une ode à la Caillette « *pour humidifier sa gargoulette* »). Et dans sa fidélité. S'il faut d'ailleurs en témoigner, citons ici Roger Riffard, qu'il chante à nouveau. Et Yves Jamait que Morel a invité à partager sa *Berceuse à Suzie*. Et son quasi homonyme, ce François, si lui signe un texte en guise de préface. Signalons enfin Stéphane Méjean, au saxophone et à l'harmonica certes, qui signe tant les arrangements que la direction musicale. Qui signe un excellent travail.

**Michel Kemper**

(*NosEnchanteurs* 24/XI/2017 - [www.nosenchanteurs.eu](http://www.nosenchanteurs.eu))

Gérard Morel, *Affûtiaux cafouilleux*,  
Archipel Chanson/L'Autre distribution 2017.